

PAUL-AUGUSTIN LAPICQUE,

CAPITAINE AU LONG COURS,
ARMATEUR,

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Lapicque-Armateur.pdf
RIZICULTEUR

Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine
Les travaux de la commission du riz
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 avril 1931)

.....
Le développement de la riziculture doit être le résultat d'une expansion naturelle de la population. Certes, on peut aider cette expansion, mais sans rien brusquer. Mon cher Labasthe, demandez à Lapicque, qui est le paysan du Sông Ky comme vous êtes celui du Bassac, comment il a converti en rizières ses terrains bas de Vatchai : il a commencé par prendre au Sông-Ky quelques familles de Nung, celles possédant les meilleurs travailleurs (le contraire exactement des pauvres diables décrits par M. Thiet) et il a commencé par faire avec eux un barrage pour assécher ces terrains que la mer couvrait à marée haute, puis il a fait une route, toujours avec eux, c'est-à-dire maniant lui aussi la pelle et la pioche (je doute que M. Tran trinh Trach et ses collègues ruinés aient jamais manié la pioche ou poussé la charrue), puis lentement ce fut la mise en culture : 15 hectares la première année, 25 la seconde, etc.

Çà, c'est la bonne méthode et pour vous en assurer, allez donc faire un petit tour du côté de Vatchai à votre prochain voyage à Hanoï. La mauvaise méthode, c'est d'acheter 1.000 hectares de terres alunées, de les payer très cher avec de l'argent emprunté à 24 % et puis de payer des racoleurs chargés de vous amener 200 mauvais garçons dont on ne sait rien si ce n'est qu'ils avaient de bonnes raisons pour quitter leur village, ensuite de leur donner une maison, des instruments aratoires, etc.

.....

Tournée de M. le résident supérieur
(*Chantecler*, 16 janvier 1936, p. 3)

Après la tournée effectuée dans la province de Thai-Nguyên, M. le résident supérieur Tholance s'est rendu le 10 janvier dans la région du Đông-Triêu pour visiter les chantiers de construction de la route du Sông-Ky.

Accompagné de M. Bigorgne, ingénieur en chef des T. P., et de M. Parsi, son chef de cabinet, le chef du protectorat empruntant la route Bac-Ninh-Sept-Pagodes, arrivait à 7 h. à Sept-Pagodes où il fut accueilli par M. Massimi, résident de Haiduong, le chef de bataillon Audeguis, commandant d'armes, et les autorités indigènes.

Après les présentations d'usage, et les honneurs rendus par un piquet de tirailleurs sous une pluie fine et froide, le cortège, reprenant sa route, atteignait à 7 h. 30 le centre de Bèn-Châu, amorce de la nouvelle route en construction. [M. Lapicque, qui possède dans la vallée du Sông Ky, où il est installé depuis plus de trente ans, une importante propriété, avait tenu à se porter au-devant du chef du protectorat.](#)

La nouvelle route se déploie parallèlement à la route coloniale n° 18 en longeant les contreforts du Đông-Triêu dans la vallée du Sông-Ky et en passant successivement par les villages de Linh-trang Trung-Luong. la propriété Lopicque, pour prendre fin à Cáy-Châm. Elle est susceptible d'être prolongée plus tard en direction de la mine Clotilde, près de Uông-Bi.

[Visite des plantations de Thé Lopicque à Cáy-Cham]
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Lopicque-Cay-Cham.pdf

M. le résident supérieur ayant manifesté le désir de vérifier sur place les possibilités de prolongement de la route sur Uông-Bi, le cortège, après le déjeuner, repartit à cheval dans cette direction.

La toute nouvelle du Bông-Ky exercera les plus heureuses influences sur la tranquillité de la région ; elle permettra l'intervention rapide des forcés de police pour la répression des délits et la sauvegarde des populations. Au surplus, elle jouera un rôle bienfaisant dans l'essor économique de la zone traversée. Elle est appelée, en effet, à faciliter les courants d'échange entre la province de Haiduong et celle de Quang-yên et incite de nombreux Annamites du Delta, à l'étroit dans leur fourmilière natale, à venir s'y installer pour mettre en valeur des terrains d'une fertilité reconnue et qui, faute de main-d'œuvre, étaient restés jusqu'ici à l'abandon.

Après avoir vivement félicité M. Massimi pour l'impulsion qu'il a su donner aux travaux actuellement en cours, et manifesté sa satisfaction pour les résultats déjà obtenus, le chef du protectorat prit congé des autorités provinciales de Haiduong pour regagner Hanoï où il était de retour à 18 h. 30
